

Château Balas – Prodon à Izieux Saint-Chamond

L'usine Balas a été créée à St Chamond par Joseph Balas (né en 1806) vers 1823 (?).

Il la transféra à Izieux vers 1827 et lui donna une grande expansion pour la fabrication des rubans et des lacets.

Il s'associa avec Dubouchet en 1859, puis ses neveux Gabriel et Jean-Marie lui succédèrent. Le fils de Gabriel Balas, René (né en 1862) prit leur succession.

La société était implantée à Moulin Combat, sur la rive droite du Gier. Ce secteur du Creux comptait alors une bonne dizaine de teinturiers et autant de fabricants de lacets.

Balas possédait des ateliers très importants, en particulier des fabriques souvent dénommées par des noms de saints : Sainte Marie, Saint-Jean, Saint-Joseph. Des dortoirs accueillait les jeunes ouvrières, comme dans les usines couvents de l'époque. Mais la société possédait aussi des Cités ouvrières et de nombreuses maisons pour accueillir les familles, et même une école. Elle possédait aussi une teinturerie. Elle devait employer au moins 400 personnes et constituait tout un quartier d'Izieux. (cf photo ci-dessous).

Le château était situé de l'autre côté du Gier, en face de Moulin Combat, au lieu dit La Sabotte. Mais une autre demeure était implantée à proximité et sera rachetée par François Gillet qui l'agrandira pour y édifier son château.

De fait, on dénombrait plusieurs branches de la famille Balas et elles logeaient souvent au contact des fabriques.





Clic & zoom

Izieux _ Usines Balas – Intérieur d'atelier de Métiars à Lacets

La raison sociale de la société disparut en 1898 lorsqu'elle entra dans regroupement de 10 fabricants locaux qui constituèrent les Manufactures Réunies de Saint Chamond.

En 1904, P. Joannon, maire d'Izieux acheta certains immeubles de Balas pour édifier des écoles primaires.

Le château

C'est René Balas qui le fit édifier entre 1886 et 1892. Le bâtiment avait 42 ouvertures et était complété par des écuries, une remise et une maison de gardien.

Il est de facture classique, néo 18^{ème}, avec une belle symétrie. Il comporte un important avant-corps central encadré par deux pavillons coiffés de combles tronqués. On n'en connaît pas l'architecte.

Il fut acquis en 1917 par Henri Prodon, moulinier et commissionnaire en soie. Les familles Balas et Prodon étaient liées par des liens familiaux.

Il resta dans la même famille jusqu'aux années 50, puisque c'est Yves Prodon (président des Soieries Condamin et Prodon devenues lyonnaises) qui en hérita en nue propriété après 1943.

Il a ensuite été acquis par l'Etat pour le compte du Lycée Hôtelier



